

La GRANDE semaine des tout-petits

Centre-du-Québec, 18 novembre 2020 - La Table régionale de l'éducation Centre-du-Québec (TRECQ) tient à promouvoir la Grande semaine des tout-petits qui se tient du 15 au 21 novembre. Cette cinquième édition, issue de la mobilisation d'un grand nombre d'acteurs locaux et régionaux à travers le Québec qui œuvrent pour le bien-être et le développement, vise la sensibilisation, le dialogue et la mobilisation sociétale en faveur de la petite enfance.

Sous l'angle de la réussite éducative, la TRECQ soulève l'importance de soutenir et stimuler les cinq domaines du développement des tout-petits : la santé physique et le bien-être, les compétences sociales, la maturité affective, le développement cognitif et langagier et, finalement, les habiletés de communication et connaissances générales. Selon l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM) 2017, un enfant sur quatre (25,6 %) ayant fréquenté une classe de maternelle au Centre-du-Québec présente au moins une vulnérabilité dans l'un ou l'autre de ces domaines de développement. La maturité affective (11,7 %) ainsi que le développement cognitif et langagier (11,8 %) sont les deux domaines de développement dans lesquels les enfants à la maternelle au Centre-du-Québec sont le plus vulnérables.

Par ailleurs, la région fait mieux que la moyenne québécoise dans les domaines de la santé physique et le bien-être (CQ 8,6 %, Qc 10,6 %), les compétences sociales (CQ 8,8 %, Qc 10,2 %) ainsi que les habiletés de communication et connaissances générales (CQ 7,9 %, Qc 11,0 %).

Toutefois, en comparant l'enquête de l'EQDEM réalisée en 2012 à celle de 2017, une augmentation est observée de la proportion d'enfants vulnérables dans les domaines suivants :

- les compétences sociales (en 2012 : 10,5 % contre 11,8 % en 2017);
- la maturité affective (en 2012 : 7,6 % contre 11,17 % en 2017).

Cette augmentation est aussi constatée chez les enfants qui présentent de la vulnérabilité dans au moins deux domaines de développement (en 2012 : 9,8 % contre 13,2 % en 2017).

Afin d'éviter l'augmentation d'enfants qui arrivent avec des vulnérabilités lors de la rentrée à la maternelle, les parents et les adultes de leur entourage ont un rôle à jouer. C'est par le cumul de ces petits gestes que l'enfant en vient à comprendre et intégrer de nouveaux apprentissages : lire un livre avec son enfant, inventer des histoires, colorier, jouer au ballon, aller s'amuser au parc, s'intéresser à ses aventures, valoriser ses choix, le respecter et lui manifester sa fierté et son amour pour lui. Par ces gestes simples, il est possible de faire la différence.

Selon l'enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2017 (EQPPEM), il est démontré qu'en plus des facteurs biologiques, les expériences vécues par les enfants durant les cinq premières années de leur vie ainsi que les différents milieux auxquels ils ont été exposés sont déterminants pour leur développement. Certaines caractéristiques des enfants, celles de leurs parents et de leurs familles et différents aspects de l'environnement familial et social dans lequel ils ont grandi, vont contribuer aux risques de développer des vulnérabilités.

En ce sens, les conséquences de la pandémie affectent actuellement, et assurément à long terme, le développement des tout-petits. Le processus normal de développement des jeunes se voit fracassé par la durée et l'intensité de ce bouleversement dans leur vie. Les enfants ont perdu leurs repères : la routine est altérée, les liens sociaux sont limités, les contacts physiques sont proscrits et l'anxiété s'est immiscée chez eux, mais aussi chez leurs parents et les proches. Les tout-petits vivent difficilement cette nouvelle réalité sans être en mesure de l'exprimer adéquatement, n'ayant pas les outils pour comprendre ce qui leur arrive; une expérience de vie trop intense pour eux.

« La Grande semaine des tout-petits permet de promouvoir le développement sain des jeunes de 0 à 5 ans. La mission est simple : on veut rappeler qu'un enfant a le droit d'être respecté dans son individualité et de grandir dans un environnement qui lui permet de développer son plein potentiel. Le contexte actuel nous place collectivement dans l'incertitude, une semaine qui favorise le dialogue pour l'amélioration des conditions de vie des tout-petits ne peut qu'être bénéfique. Les conséquences visent essentiellement les enfants, mais rayonneront assurément sur l'ensemble de notre société » souligne Caroline Dion à la direction générale de la Table régionale de l'éducation du Centre-du-Québec.

Depuis près de 20 ans, la Table régionale de l'éducation Centre-du-Québec (TRECQ) contribue à l'essor socioéconomique de la région. Soucieuse de maintenir l'Éducation au cœur des priorités territoriales, la TRECQ se veut LE regard et LA voix des enjeux de l'Éducation au Centre-du-Québec. Composée de représentants du milieu de l'éducation (centres de services scolaires, cégeps, université et établissements d'enseignement privés), la TRECQ favorise le déploiement de projets répondant aux besoins régionaux de formation et de réussite éducative.